

## Regroupement, par thème, des réponses aux trois questions posées aux participants

Qu'est-ce qui vous a particulièrement intéressé dans ces journées?	Qu'est-ce qui vous a particulièrement gêné?	Quelles propositions d'amélioration feriez-vous pour de nouvelles journées mathématiques de l'INRP ?
<b>Participants du thème 1</b>		
La problématisation sur l'enseignement des mathématiques, les échanges entre didacticiens et épistémologues	Rien	L'hôtel
Découvrir les travaux des autres équipes, des regards différents sur les thèmes sur lesquels nous avons travaillé	Mon manque d'expérience par rapport aux autres personnes m'a donné l'impression, surtout lors de la matinée par thèmes, d'échanges très rapides, trop rapides pour que je puisse intégrer vraiment ce qui était dit ou pour que je puisse intervenir ; j'en retire toutefois beaucoup de pistes de réflexion.	Le temps de travail par thème m'a semblé trop réduit pour pouvoir être vraiment productif, j'aurais donc aimé avoir plus de temps pour cet aspect, mais ce n'était peut-être pas le but de ces journées. L'organisation m'a semblé déjà très au point, le respect des horaires était très appréciable par rapport à d'autres journées auxquelles j'ai pu participer.
<b>Participants du thème 2</b>		
J'ai trouvé le principe de cette rencontre intéressant, avoir une vision de ce qui se fait à côté de nous en maths sous l'égide de l'INRP, prendre une mesure de la ressemblance entre nos travaux et bien sûr de nos particularismes. Ainsi, dans le découpage, c'est la première journée qui m'a le plus intéressée ainsi que les échanges informels autour de la table, le soir	J'ai été gênée par la participation à notre atelier de collègues (histoire et philo) que nous n'attendions pas et avec lesquelles les échanges ont été trop généralistes, car nos points de vue sont éloignés et que nous n'avions pas pu préparer de sujets sur lesquels travailler ensemble: à mon avis, la matinée d'atelier a été peu fructueuse; dans le programme des rencontres, j'avais compris que cet atelier réunirait exclusivement les CII et Démathé, ce serait un tout autre point de vue (et pourquoi pas ?) que de prendre le parti de réunir des groupes qui travaillent très différemment pour les faire travailler ensemble. De plus, la disparité numérique entre les groupes qui ont envoyé des représentants et des groupes qui ont envoyé tous leurs membres a déséquilibré les prises de paroles.	Pour envisager de prochaines journées, puisque nous nous sommes déjà rencontrés, nous pourrions présenter l'avancée de nos travaux et de quelle manière ces journées ont influencé notre travail; pour les ateliers j'aimerais qu'ils soient assez bien définis afin qu'un véritable travail sur un point précis puisse être réalisé, au bénéfice des groupes qui y participeront.
Ce qui m'a particulièrement intéressée : rencontrer des collègues qui travaillent sur des thèmes différents, et / ou sur les mêmes thèmes, mais dans des axes assez différents. Etre éclairée sur des niveaux sur lesquels j'ai rarement l'occasion de travailler, par exemple l'enseignement primaire. L'espoir que ce genre de travail peut amener chacun et chacune à élargir son champ de réflexion. Des historiennes au milieu de didacticiens et didacticiennes, ce n'est pas si courant ; il me semble que cela a été plutôt fructueux, et devrait être très constructif. Le fait que, travaillant ensemble, la réflexion sur les TICE ne se fait pas en soi, mais liée obligatoirement aux autres problèmes de l'enseignement des mathématiques.	Cela rejoint peut-être d'ailleurs un mini-gêne, donc le point 2. La question des TICE est liée à tous les thèmes de réflexion sur l'enseignement des mathématiques, en dehors de l'aspect technique. Cela n'est peut-être pas assez apparu dans la synthèse. Peu de choses m'ont vraiment gênée. Peut-être, mais est-ce une gêne, plutôt un regret, le fait que M. Moisan, se soit borné à nous demander de contribuer à la mise en place de son épreuve expérimentale au bac. Sa contribution aurait pu être plus étoffée. Il aurait au moins pu nous demander de réfléchir à la pertinence, à la faisabilité d'une telle épreuve. Et proposer d'autres axes de réflexion sur l'enseignement des maths, cela ne manque pas. Evidemment aussi le trop peu de temps, mais comme c'était la première fois, il était peut-être	S'il y a une prochaine rencontre (et j'espère que ce sera le cas), faire une ouverture rapide pour travailler en sous groupes très vite, et donner plus de temps à l'échange entre groupes après, avec des choses plus construites. Penser aussi à l'axe formation initiale, formation continue. Ceci étant, grâce au site, nous devrions avoir pu échanger de façon régulière sur nos travaux, donc construire un peu plus lors d'une rencontre.

	nécessaire aussi de présenter tous les travaux de façon générale.	
La rencontre des différentes équipes de recherche associées à l'INRP était particulièrement intéressante et nécessaire. Plus particulièrement la matinée de travail par thème a permis d'être plus proche des objets de recherche de chaque équipe et d'en discuter, même si le temps nous a vraiment manqué. Si les objets de recherche ne sont pas éloignés, les problématiques (didactiques ou épistémologiques) ne sont pas les mêmes.	Rien n'a été "gênant". La discussion le dernier après-midi aurait gagné à se faire après la présentation de chaque thème, mais c'est le genre de choix qu'il est difficile de prévoir.	Deux propositions : - étendre la forme de travail par thème (du jeudi matin) à une journée entière (ou deux demi-journées) avec, peut-être, la présentation des travaux de la moitié des équipes pour avoir à la fois le temps de discuter des problématiques, méthodologies de chaque recherche (l'autre moitié pourrait présenter l'année suivante) et de débattre des questions communes qui se dégageraient ; - réfléchir à comment l'INRP dans notre domaine recense et/ou prend en charge les besoins essentiels de l'enseignement des maths à tous les niveaux.
<b>Participants du thème 3</b>		
J'ai trouvé très intéressant les exposés et échanges dans le groupe (jeudi matin) et je pense qu'on aurait pu avoir plus de temps (cela tenait peut-être à notre groupe avec effectif important).	Pour le mercredi il me semble que tu es le seul à avoir respecté la consigne à savoir : faire une synthèse du groupe et la présenter. Les deux autres exposés m'ont semblé être des exposés personnels, avec à la fin une petite référence aux autres. Ca c'est plutôt sur la forme, pour le fond beaucoup de choses à dire aussi .	Permettre davantage ces discussions inter-groupes et puis peut-être que, d'ici là, des objets de travail pourraient être dégagés et on pourrait partir de là.
1) Le travail de préparation des rencontres (questionnements réciproques, organisation du site de l'INRP) 2) L'échange avec les autres groupes impliqués dans des recherches en partenariat avec l'INRP : comparaison sur les méthodologies, les présupposés théoriques, l'approche pratique (filmer ou pas, quel recueil des données, comment mettre à disposition de tous les résultats des travaux...)	Mes propres limitations théoriques (ce qui n'est donc pas forcément un défaut des journées en elles-mêmes)	Pouvoir poursuivre un peu plus longtemps le travail d'échange entre équipes, en croisant les différentes équipes des différents groupes peut-être...
Le travail par thèmes du jeudi matin. Mais aussi les réflexions amorcées par Claire Margolinas et Alain Mercier le mercredi après-midi. Et la préparation par les forums, c'était une bonne idée, qui conduisait à prendre connaissance en détail du travail d'un autre groupe.	Ne pas avoir plus de temps pour le travail par thèmes. Quelque chose comme deux-trois heures de plus, ce serait bien.	Il ne s'agit pas à proprement parler d'amélioration ; mais comme un premier noyau d'équipes qui se connaissent est désormais constitué, on pourrait penser la suite en termes de prolongements. Il me semble que déjà le travail du jeudi matin avait une vraie profondeur. Mais on peut viser d'aller plus loin la prochaine fois, en proposant explicitement une réflexion sur les cadres théoriques employés. Les enseignants associés à l'INRP ont visiblement développé des compétences dans ce domaine-là aussi.
Ce qui m'a particulièrement intéressé ce sont les interventions du jeudi matin (les 6 groupes du thème 3) et j'aurais aimé plus de temps à ce moment. Ce qui est également particulièrement intéressant, c'est l'énergie dégagée dans tout ce colloque et, à mon tout petit niveau !, les "envies de faire" que celui-ci a suscité : en bref, plein de punch !	Ce qui m'a un tout petit peu gêné c'est lors des plénières, le sentiment parfois de querelles de "chapelles" qui me dépassaient largement.	Comme proposition d'amélioration : que cela soit plus long !!! (en tout cas, qu'il y ait un temps plus long par thème).
L'activité sur les TICE	Le fait de confondre les outils de traitement d'objets mathématiques avec les logiciels conçus pour aider les apprentissages (qui ont des rétroactions de nature didactique) Une certaine tendance au pessimisme en citant toujours les situations problématiques et rarement celles qui fonctionnent.	Rien ne me vient à l'esprit dans l'instant.

<p>C'est la rencontre avec d'autres équipes avec lesquelles nous pourrions travailler comme celle de Lyon.</p>	<p>Ce sont les discussions théoriques sur certains mots qui sont passés largement au dessus de la compréhension d'un simple "soutier de base"</p>	<p>Des rencontres moins théoriques et partant davantage de nos expériences avec des équipes qui travaillent dans le même sens que nous.</p>
<p>Ce qui m'a intéressée :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- rencontrer les différentes équipes de l'INRP ;</li> <li>- partager et échanger ;</li> <li>- découvrir d'autres approches et d'autres pratiques ;</li> <li>- être informée des différents travaux de recherche.</li> </ul>	<p>Les débats sur le vocabulaire, notamment dans la présentation du thème 1 du mercredi matin.</p> <p>J'ai eu un peu l'impression (mais c'est un avis tout à fait perso et surtout de prof de base non chercheur) que nous nous étions éloignés du fond du problème.</p> <p>Mais attention, cela ne veut pas dire que je trouve que cette question de vocabulaire ne doit pas être abordée.</p> <p>J'aurais pour ma part, souhaité que l'on parle davantage des pratiques pédagogiques sur la résolution de problèmes et des élèves.</p>	<p>J'ai trouvé que tout était très bien organisé donc bravo !</p> <p>J'aurais quand même aimé avoir le temps de visiter la bibliothèque de l'INRP.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La vision rassurante de la volonté d'un ensemble d'acteurs pour améliorer l'enseignement des mathématiques dans divers domaines avec cependant une grande cohérence des thèmes abordés en séance plénière.</li> <li>- La capacité qu'ont les didacticiens à mettre des mots sur des situations vécues et ressenties par les "professeurs de terrain" mais pas analysées par ces derniers.</li> <li>- Le débat autour du statut de l'expérience en mathématiques a été particulièrement intéressant dans ce qu'il a pu révéler de divers, voire contradictoire dans les approches proposées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'impression de ne pas toujours comprendre ce qui était dit.</li> <li>- Les phases de plénières peut-être un peu longues</li> <li>- Le manque de temps pour découvrir en profondeur le travail et les projets des autres équipes (voir propositions qui suivent) qui sont tous très intéressants et méritent plus d'une demi-heure d'exposé.</li> </ul>	<p>Peut-être alterner durant une même demi-journée une plénière et une séance de travail en atelier, en tout cas, essayer de donner plus de temps à la partie échange à l'intérieur d'un thème.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les échanges entre groupes du thème 3, la deuxième journée ;</li> <li>- la possibilité de se rencontrer entre membres de notre groupe (expérimentation mutualisation dans l'environnement TI'nspire) ;</li> <li>- bien sûr aussi les échanges entre ces mêmes groupes sur les temps libres (pauses et repas) ;</li> <li>- la préparation des journées par un échange de questions-réponses préalables entre groupes "cousins" a facilité la communication et a donné plus d'intérêt à suivre les travaux des autres groupes.</li> </ul>	<p>Les phases de questions-réponses lors de la première journée, essentiellement du fait de mon ignorance en matière de didactique, un peu aussi peut-être par la nature de certains échanges qui ressemblaient à des joutes entre experts...</p>	<p>Le manque d'idées pertinentes sur la question ; en tout cas, ne pas étendre la bonne initiative d'échanges préalables à des groupes trop éloignés par leur domaine de recherche.</p>